

Les relations amoureuses des jeunes

- prévenir la violence
- accompagner les jeunes
- favoriser les relations harmonieuses et égalitaires

Synthèse des Actes du Forum du 17 novembre 2000

En novembre 2000, plus d'une centaine d'intervenants de la région de Montréal-Centre se sont rencontrés dans le cadre d'un forum. Au cours de cette journée, ils ont partagé leurs acquis, leurs réflexions et leurs besoins concernant la prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes et tracé des perspectives d'avenir concernant la poursuite des actions entreprises. Ce document présente :

- le contexte dans lequel cet événement a eu lieu,
- les faits saillants de la journée,
- une brève présentation des suites que nous entendons donner.

société elle-même où le sexisme demeure omniprésent. Les modèles de relations de couple véhiculés dans la communauté et dans les médias sont souvent très violents. La présence de violence dans l'environnement immédiat du jeune, dans son réseau tant familial que social ou dans son quartier, va influencer le type de relations amoureuses qu'il va établir. Des problèmes liés à l'histoire personnelle du jeune comme l'impulsivité, des problèmes de comportement ou d'habiletés sociales, une faible estime de soi, une incapacité à résoudre les conflits de façon pacifique ou une sexualité mal assumée, peuvent aussi être des facteurs d'émergence ou de maintien du problème.

Contexte

La violence dans les relations amoureuses des jeunes : un problème de santé publique

D'après les études dont nous disposons présentement, la violence dans les relations amoureuses chez les adolescents toucherait directement plus d'un couple de jeunes sur cinq. Il s'agit d'un véritable problème de santé publique qui nous interpelle tous. Ces jeunes souffrent et les conséquences sont désastreuses pour plusieurs d'entre eux : dégradation de l'estime de soi, troubles du comportement, problèmes scolaires, prise abusive de drogues ou d'alcool, dépression, blessures physiques, difficultés parfois permanentes à établir des relations amoureuses satisfaisantes. De plus, l'on



croit que cette coexistence de l'amour et de la violence ne se fixe à jamais dans leur manière d'être avec l'autre. L'amour occupe une place très importante dans la vie des jeunes et ils sont en pleine période d'apprentissage. L'adolescence est donc un moment propice pour agir.

Des causes multiples

Les causes de cette violence sont multiples et interreliées. Elles prennent d'abord racine dans la culture et la

L'urgence de prévenir

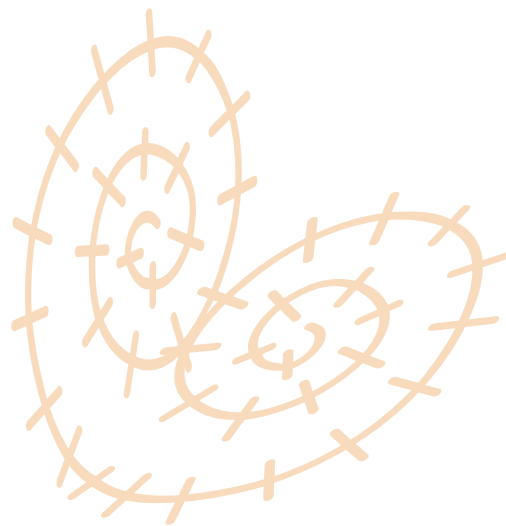
Depuis une dizaine d'années, des chercheurs et des intervenants sur le terrain se préoccupent de prévenir la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes. Plusieurs instruments ont été produits et utilisés dans les CLSC, les milieux scolaires et les milieux communautaires. Le programme *VIRAJ*¹ est exemplaire à cet égard. Abordant les questions du contrôle et des droits, il a fait l'objet de nombreuses formations, a été évalué favorablement et a servi d'inspiration pour de nombreux autres instruments.

Des actions à plusieurs niveaux

Des actions gouvernementales ont emboîté le pas dans la voie de la prévention. La campagne de sensibilisation *La violence c'est pas toujours frappant mais ça fait toujours mal*, qui s'est déroulée de l'automne 1998 au printemps 2001, s'adressait à la population en général et plus spécifiquement aux jeunes. La question du développement de relations égalitaires et harmonieuses chez les jeunes fait partie intégrante de différentes politiques de santé, notamment *La politique québécoise d'intervention en matière de violence conjugale* (1995) et le récent *Plan d'action gouvernemental en matière de prévention des grossesses précoces et de soutien aux mères adolescentes* (2001).

Le Projet Prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes

Ce projet a été mis en place en 1998 à la suite d'une collaboration entre la Direction de la santé publique (DSP) de Montréal-Centre et le CLSC Olivier-Guimond. Dans le cadre de ce projet, diverses actions ont été entreprises dont la formation et le soutien des intervenants des CLSC, des milieux scolaires et communautaires, de même que la diffusion des outils et des ressources disponibles.² Les différentes activités mises sur pied au cours des deux premières années ont permis des échanges fructueux avec de nombreux intervenants qui nous ont aidés à pousser plus loin la réflexion.



Soucieux de mieux connaître les acquis développés par les intervenants, de partager avec eux nos réflexions et de dégager des perspectives d'avenir, nous avons convié à un forum les personnes de la région de Montréal-Centre impliquées dans leur milieu pour prévenir ou contrer le problème de la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes.

Le FORUM du 17 novembre 2000

Faits saillants

Le comité organisateur du forum a intitulé cette journée **Les relations amoureuses des jeunes**, car il voulait clairement mettre de l'avant l'urgence d'aborder la réalité amoureuse avec une vision positive et une approche promotionnelle.

Cent trente personnes issues du milieu communautaire, des CLSC, des écoles, des centres jeunesse et du milieu policier ont répondu avec enthousiasme à notre invitation, ce qui témoigne de l'intérêt que portent à cette question des intervenants de divers milieux. Une dizaine de jeunes ont aussi participé de façon très active à cette journée.

En matinée, une plénière a permis à l'ensemble des participants d'entendre le point de vue de jeunes, de partager certains éléments de réflexion à la base de la préparation du Forum et de connaître des expériences novatrices présentées par des intervenants.³

En après-midi, les participants ont abordé en ateliers la question sous des angles spécifiques : accompagner les victimes, intervenir auprès des agresseurs, s'allier les parents, rejoindre les gars, rejoindre les plus jeunes, l'influence de la culture, le rôle des médias et les outils d'animation.





Un regard positif sur les jeunes

« Les jeunes ont besoin qu'on les écoute, qu'on leur fasse confiance et qu'on respecte leurs limites. »

Faire confiance aux jeunes et les impliquer dans toute démarche qui les concerne sont des points qui ont été soulignés à plusieurs reprises au cours de la journée.

Le fait d'aborder les jeunes par le biais de la violence mène à un véritable cul-de-sac. Les adolescents vivent de nombreux problèmes mais ne veulent pas être définis à partir des difficultés qu'ils rencontrent. Ils vivent une période de changements importants, une période de premières fois et de risques. Ils sont en apprentissage et tout est encore possible. Ils sont créatifs et passionnés. Ils ont besoin qu'on leur fasse confiance et qu'on leur parle non seulement des MTS, du harcèlement sexuel et de la violence, mais aussi de l'amour, de l'intimité, de la séduction, de la féminité et de la masculinité.



Prévention, promotion, accompagnement : un tout indissociable

« Quelle que soit notre action, qu'il s'agisse d'actions liées à la prévention, à l'intervention ou à la promotion, nous devons nous rappeler qu'elle s'inscrit dans un tout. »

Les échanges avec les intervenants ont confirmé le fait qu'on ne peut dissocier le travail de prévention du travail d'accompagnement auprès des jeunes aux prises avec la

violence, qu'ils en soient victimes, témoins ou acteurs. Plusieurs projets de prévention ou de promotion ont débuté parce que des intervenants voulaient agir auprès de jeunes confrontés à la violence dans leurs relations amoureuses. On ne peut non plus aborder la question de la violence et de sa prévention sans se pencher, et éventuellement agir, sur l'ensemble des causes, qu'elles soient sociales ou culturelles, familiales ou individuelles. Les participants, notamment ceux des ateliers portant sur l'accompagnement des victimes et des jeunes ayant des comportements violents, ont rappelé l'importance de travailler sur les modèles de relations homme-femme offerts aux jeunes si l'on veut vraiment influencer leur comportement. La prévention de la violence, l'accompagnement des jeunes aux prises avec cette violence et la promotion de relations égalitaires et harmonieuses forment un tout indissociable.



L'accompagnement des victimes

« Il est souvent plus facile pour les jeunes victimes de consulter parce qu'elles sont battues par leurs parents que parce qu'elles vivent de la violence dans leurs relations amoureuses. »

Lorsqu'on accompagne les victimes, il est de la plus haute importance d'écouter, de respecter et de prendre son temps afin d'établir une relation de confiance porteuse de changement. Elles consultent souvent pour d'autres problèmes et ce n'est qu'une fois la relation de confiance

établie, qu'elles aborderont la question de la violence. Ce sera alors important de bien identifier le problème et les émotions vécues pour échapper à la confusion trop souvent présente. Mettre l'accent sur le développement de l'estime de soi et aborder la question des attentes face à une relation amoureuse sont aussi des éléments importants de l'intervention auprès de ces jeunes.



Les jeunes ayant des comportements violents : les rejoindre et les accompagner

« La démarche d'intervention, c'est comme les relations amoureuses, cela se construit avec le temps. »

Tout au long de l'atelier, on a mentionné l'importance d'établir une relation de qualité entre l'intervenant et le jeune, et de considérer celui-ci dans sa globalité. Tout en dénonçant ses comportements abusifs, on doit avoir en tête que ce jeune peut être à la fois victime et agresseur et qu'il a besoin d'aide. On doit également identifier et miser sur ses forces positives pour l'aider à se prendre en main et à transformer son comportement.

Il importe de travailler sur plusieurs plans, mais toujours sur une base de cohérence et de continuité. Aider ces jeunes à identifier et à bien cerner le problème, tenir compte du réseau d'amis et du milieu, bien connaître les ressources disponibles sont autant de points qui ont été fortement soulignés.



La nécessité de s'allier les parents

« Je ne peux rien faire individuellement si je n'ai pas accès aux parents. »

Le travail avec les parents préoccupe de nombreux intervenants. Les parents, comme les amis d'ailleurs, peuvent être d'excellents alliés pour dépister les situations problématiques ou offrir un soutien aux jeunes. Ils peuvent leur servir de modèles mais ils se sentent souvent incompetents et jugés. Même s'ils sont difficiles à rejoindre, s'en faire des alliés demeure un objectif à atteindre. Nous devons maintenir nos efforts pour obtenir leur collaboration, les soutenir et en faire de véritables partenaires. L'intervention en groupe, souvent à partir de thèmes plus larges, comme la relation parent-adolescent ou le développement de l'estime de soi, semble donner de bons résultats. Les expériences pratiques sont peu nombreuses et parfois difficiles. Il reste beaucoup à faire afin de trouver les meilleurs moyens pour sensibiliser et faire participer les parents.



La violence des filles

« Quel pouvoir cette violence donne-t-elle aux filles ? Est-ce le même pouvoir que le gars violent va avoir dans une relation ? »

Dans plusieurs ateliers, on a souligné le problème de la violence des filles. De prime abord, cette violence semble plus importante qu'auparavant tant dans la société en général que dans les relations de couple. Y en a-t-il vraiment plus ou est-elle plus facilement reconnue et révélée par les filles ? L'accent mis de plus en plus sur les différentes formes de violence, notamment psychologique et verbale, ne semble pas totalement étranger à ce nouveau constat. Le phénomène inquiète et laisse perplexe. On sent le besoin de pousser plus loin la réflexion sans pour autant se servir de cette réalité pour minimiser la violence que les filles subissent de la part des gars.



Le défi particulier de rejoindre les gars

« On rejoint les gars, mais est-ce qu'on les influence ? »

L'importance et la difficulté d'agir auprès des gars est une préoccupation importante des intervenants. Lors des activités de prévention, les garçons ne réagissent pas du tout comme les filles et sont, à première vue, plus résistants. Afin qu'ils s'impliquent dans ce qu'on leur propose, il faut aller sur leur terrain et développer des stratégies pour les amener à participer aux activités. On peut leur proposer des activités plus ludiques ou plus spécifiques,

sans la présence des filles. Il est essentiel d'éviter de présenter les gars comme étant tous des agresseurs potentiels.

Dans une perspective promotionnelle, un travail auprès des jeunes gars sur l'identité masculine, la relation affective et les rapports avec les filles semble prometteur.

Le recours à des intervenants masculins est considéré comme un facteur important de réussite. Malheureusement, ils sont peu nombreux. Un travail de sensibilisation est à faire pour les motiver et les mobiliser afin qu'ils s'impliquent dans des dossiers comme celui de la prévention de la violence dans les relations amoureuses.



Rejoindre les jeunes le plus tôt possible

« Il y a des gars au primaire qui vont avoir des relations amoureuses plus précoces. Ils ont l'air plus développés, mais ça ne veut pas dire qu'ils sont prêts mentalement. »

Même si plusieurs jeunes de la fin du primaire et du début du secondaire ne sont pas encore engagés dans des relations amoureuses, cette période est propice à la prévention. Dans certains milieux, des activités de prévention et de promotion sont offertes à cette clientèle avec succès. On constate aussi que les relations sont plus précoces en milieu défavorisé et que la violence s'installe parfois très vite. Adapter les thèmes aux différents groupes d'âge, impliquer les jeunes, assurer une continuité dans le travail, développer la collaboration des différents acteurs sociaux sont des facteurs déterminants dans l'efficacité de l'intervention.



Vie amoureuse et diversité culturelle

« Il ne faut pas occulter la violence derrière la culture. »

La réalité montréalaise étant multiculturelle, les intervenants se sont penchés sur la question de développer ou non des approches particulières en milieu ethnique. Si en intervention individuelle il est avantageux de tenir compte du contexte culturel, en groupe, lors d'activités de prévention, on préfère mettre l'accent sur le fait que la violence est un problème de pouvoir entre deux personnes, peu importe la culture. En faisant passer la culture d'abord, on risque de banaliser la violence. On doit toutefois tenir compte du fait que le jeune est confronté à plusieurs cultures à la fois et que le travail avec la famille peut être d'une grande complexité.



Agir sur les modèles présentés aux jeunes : médias et pornographie

« S'opposer aux médias, c'est la bataille de David contre Goliath. »

Le pouvoir d'attraction des médias est énorme. On déplore que les médias, en véhiculant des valeurs sexistes, violentes et des modèles d'hommes et de femmes stéréotypés, favorisent le maintien de rapports inégalitaires entre les hommes et les femmes. La pornographie, facilement accessible, est trop souvent la première source d'éducation sexuelle. Ce problème a été soulevé dans plusieurs ateliers. Les intervenants vivent une certaine impuissance et souhaitent voir des actions se développer tant à l'école qu'à la maison et dans les médias.



Les outils d'animation : sont-ils satisfaisants ? Les utilise-t-on de manière efficace ?

« Ce ne sont pas tant les outils qu'il faut considérer que la façon d'intervenir. L'animateur joue un rôle primordial. »

Pour développer des activités de prévention et de promotion auprès des jeunes, les intervenants ont recours à des programmes, des vidéos et des activités théâtrales. Le programme VIRAJ a été longtemps la pièce maîtresse des activités de prévention. Il a fait ses preuves et est toujours beaucoup utilisé. Les intervenants expriment cependant le désir d'avoir accès à de nouveaux outils. Ceux-ci doivent être simples, adaptables et facilement accessibles. Les outils qui ont été développés et testés avec les jeunes sont appréciés.

Toutefois, de l'avis de tous, la qualité de l'animation est déterminante. Un bon lien de confiance avec les jeunes, une solide connaissance de la problématique et un bon guide d'animation sont des ingrédients indispensables au succès de l'animation.

Besoins exprimés et moyens suggérés par les intervenants pour la poursuite des actions



► Briser l'isolement des intervenants

L'une des idées fortes du forum est ce besoin exprimé par la plupart des intervenants de briser l'isolement, de développer de petits réseaux de discussion, de partager les difficultés, les expériences et les solutions.

Des forums, des colloques, des plates-formes de discussion, des chats sur Internet, des rencontres midi, des tables de discussion pourraient être mis sur pied et devenir des lieux d'échanges.

► Mieux comprendre certaines thématiques et certaines approches

Les intervenants souhaitent approfondir certains aspects du problème comme la violence des filles, les différentes formes d'accompagnement tant des victimes que des agresseurs, l'intervention auprès des gars, auprès des plus jeunes ou les différentes approches de prévention ou de promotion.

Des formations et des séminaires portant sur des thématiques spécifiques, des colloques, un accès aux experts par leurs écrits et des recensions d'écrits pourraient être d'une grande utilité.

► Avoir plus facilement accès aux outils

Les intervenants ont non seulement besoin d'être informés sur les nouveaux programmes et les outils disponibles mais ils doivent disposer du temps nécessaire pour consulter et appliquer ces différents instruments. La qualité de l'animation étant ce qui prime, le besoin de bons guides d'animation est criant.

Des répertoires de programmes et d'activités (vidéos, pièces de théâtre, jeux interactifs) devraient être largement diffusés et mis à jour régulièrement. De nouveaux outils devraient être créés et mis à la disposition des intervenants.

► Travailler en concertation sur un même territoire

Les participants ont souligné le manque de cohésion entre les différents organismes œuvrant sur un même territoire et les difficultés qui en découlent. Ils déplorent la méconnaissance de ce que font les autres et l'étanchéité entre les différents organismes qui offrent des services aux jeunes. La qualité des services offerts s'en ressent.

Des informations sur les différentes activités, les projets en cours ou en développement, les programmes, les pistes de financement et les besoins de collaboration, devraient pouvoir circuler facilement sur un même territoire.

► Recevoir le soutien nécessaire à la poursuite de leur action

Les intervenants doivent parfois déployer des efforts considérables pour justifier auprès de leurs collègues ou de leurs employeurs la pertinence de mettre en place des actions de prévention ou de promotion. Ils se heurtent souvent à une certaine résistance qui peut s'expliquer par une sous-estimation du problème, la multitude de situations d'urgence et de problématiques auxquelles les organisations sont confrontées ou tout simplement par un sentiment d'incompétence face à la complexité de la situation.

Les participants ont exprimé à maintes reprises le besoin d'être soutenus de façon tangible par les décideurs et de voir leurs actions reconnues.

Des actions de sensibilisation des intervenants et des décideurs des milieux concernés par la problématique et par la promotion de relations harmonieuses et égalitaires devraient être mises en place. La sensibilisation des parents, des partenaires communautaires et des instances politiques pourrait être d'une grande utilité.

Comité organisateur du Forum :

- **Marie Adornetto**,
travailleuse sociale, CLSC
St-Léonard, École Antoine-
de-St-Exupéry
- **Jean Bélanger**,
chef d'équipe Jeunesse,
DSP de Montréal-Centre
- **Guylaine Boudreau**,
intervenante, Centres
Jeunesse de Montréal
- **Nancy Bouchard**,
directrice, GCC la violence !
- **Chantal Hamel**,
responsable des formations,
Projet Prévention de la
violence dans les relations
amoureuses des jeunes
- **Suzanne Lortie**,
infirmière, CLSC La Petite
Patrie, École secondaire
Père Marquette
- **Lorraine Rondeau**,
coordonnatrice, Projet
Prévention de la violence
dans les relations
amoureuses des jeunes
- **Pierre H. Tremblay**,
médecin-conseil, DSP de
Montréal-Centre
- **Nicolas Roy**,
formateur en prévention
de la violence dans les
relations amoureuses
des jeunes

Les suites du Forum



La connaissance, particulièrement dans un champ aussi neuf, vient en grande partie de la pratique et le forum marque un point tournant dans notre manière d'aborder la question. Cette journée a permis d'identifier de nombreux besoins et des perspectives à partir desquels nous allons poursuivre le travail entrepris et développer de nouvelles actions dans le cadre du *Projet Prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes*.

Nous allons continuer à offrir des **formations** : Formation *VIRAJ*, formation pour les intervenants des lignes d'écoute téléphonique et formations sur mesure pour répondre à des demandes spécifiques.

Nous prévoyons aussi organiser, à partir de janvier 2002, des **séminaires** qui seront des occasions d'échanges entre intervenants, et qui

permettront de mieux connaître certaines expériences novatrices et d'approfondir plusieurs des thèmes abordés lors du forum, tels que le travail avec les gars, le programme de prévention du Groupe communautaire contre la violence (GCC La violence!), comment parler d'amour avec les jeunes, etc.

Nous mettrons également l'accent sur le développement d'un **site Web** qui permettra, entre autres, de partager les réflexions et les contenus et de faire circuler rapidement l'information sur nos activités et celles de nos partenaires. Ce site sera logé à l'intérieur de celui de la DSP de Montréal-Centre.

Enfin, nous voulons nous assurer, par **différentes actions de communication**, que les décideurs et ceux qui sont en mesure d'influencer l'orientation future du travail connaissent l'état actuel de la situation et les besoins des intervenants.

Nous souhaitons que les suites données à cette journée répondent aux besoins exprimés par les intervenants et qu'elles permettent de progresser ensemble vers une intervention de plus en plus concertée et efficace en vue d'aider les jeunes à vivre des relations harmonieuses et égalitaires.



Publications



Actes du Forum – 17 novembre 2000*

Ce document comprend un compte rendu complet du Forum. En annexe, s'ajoute un document inédit de réflexion ayant servi de base à la préparation de la journée. Un document à consulter pour mieux saisir l'état actuel de la réflexion et des pratiques, et pour mieux connaître les besoins des intervenants auprès des jeunes. Publié en 2001, le document de 123 pages est disponible au coût de 10 \$.

Prévenir la violence dans les relations amoureuses des jeunes

Répertoire pratique*

Répertoire de programmes et d'activités disponibles en prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes. Pour chacun des instruments répertoriés, on retrouve une description du document, un commentaire critique sur son utilisation, l'organisme promoteur, la clientèle cible, le coût et la manière de se le procurer. Publié en 1998, le document est disponible en version papier au coût de 12 \$.**



Violence dans les relations amoureuses des jeunes – Ressources pour les jeunes de l'île de Montréal*

Ce répertoire s'adresse aux personnes qui oeuvrent auprès des jeunes de l'île de Montréal. Il regroupe principalement des ressources pouvant offrir des services aux jeunes confrontés à de la violence dans leurs relations amoureuses. Pour chacune des ressources répertoriées, vous trouvez la clientèle cible, un résumé des services offerts et les coordonnées de l'organisme. Publié en 2000, le document est disponible en version papier au coût de 5 \$.**

Le couple à l'adolescence

Rapport d'enquête sur les relations amoureuses des jeunes de 12 à 17 ans de l'île de Montréal*

Donnant la parole aux jeunes, qu'ils aient déjà eu ou non une relation amoureuse, cette enquête permet d'approcher la réalité des relations amoureuses à l'adolescence à la fois à travers la perception des jeunes qui sont à l'aube de leur première expérience et celle des jeunes en couple. Publié en 2001, le document de 160 pages est disponible au coût de 18 \$.

Un rapport synthèse est également disponible.**



¹ Lavoie, F. Vézina, L., Gosselin, A. et Robitaille, L. (1994) *VIRAJ, Programme de prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes*, Québec : ministère de l'Éducation.

² Messier, M., Rondeau, L. et Tremblay, P.H. (1998) *Prévenir la violence dans les relations amoureuses des jeunes. Répertoire pratique*. DSP de Montréal-Centre.

Roy, N. (2000) *Violence dans les relations amoureuses des jeunes. Ressources pour les jeunes de l'île de Montréal*, DSP de Montréal-Centre et CLSC Olivier-Guimond.

³ *De l'intervention à la prévention par Anne-Marie Bomben-Chagnon, RAPVIH; La communication une clé de la prévention par Nancy Bouchard, GCC la Violence!; Agir auprès des gars par Jean-Pierre Plouffe, CLSC St-Laurent; Parler d'amour avec les jeunes par Suzanne Lortie, CLSC La Petite Patrie.*

* Pour obtenir ce document, téléphonez au 528-2400 poste 3646 ou procurez-vous un bon de commande sur le site Web de la DSP de Montréal-Centre.

** Vous pouvez consulter ce document sur le site Web de la DSP de Montréal-Centre.

Une publication du Projet Prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes et de la DSP de Montréal-Centre

RÉDACTION :

Lorraine Rondeau,
Pierre H. Tremblay

COLLABORATION :

Jean Bélanger,
Chantal Hamel

RÉVISION :

Monique Messier

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Denise-Madeleine Cotte

ISBN : 2-89494-326-1

Édition : 4^e trimestre 2001



Direction de la santé publique



➤ Pour en savoir plus sur notre projet, consulter le site Web de la DSP de Montréal-Centre, sous la rubrique jeunesse/relations amoureuses des jeunes. Adresse : www.santepub-mtl.qc.ca